

Actualités épidémiologiques au 1^{er} décembre 2011



L'augmentation des découvertes de séropositivité se confirme en région PACA

Alors que l'épidémie de VIH/sida se stabilise en France avec une estimation à 6 300 nouvelles découvertes de séropositivité en 2010, **en Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'épidémie est toujours très active avec un nombre de déclarations de séropositivité en hausse.**

Le nombre de déclarations de séropositivité en région PACA a augmenté de 2008 à 2009 et le chiffre encore provisoire pour l'année 2010 laisse entrevoir une accentuation de cette augmentation (*il y a un an, le chiffre de la dernière colonne à la même époque était à 193 contre 219 cette année*).

PACA - Déclarations de séropositivité VIH par département et par année de diagnostic entre janvier 2003 et décembre 2010

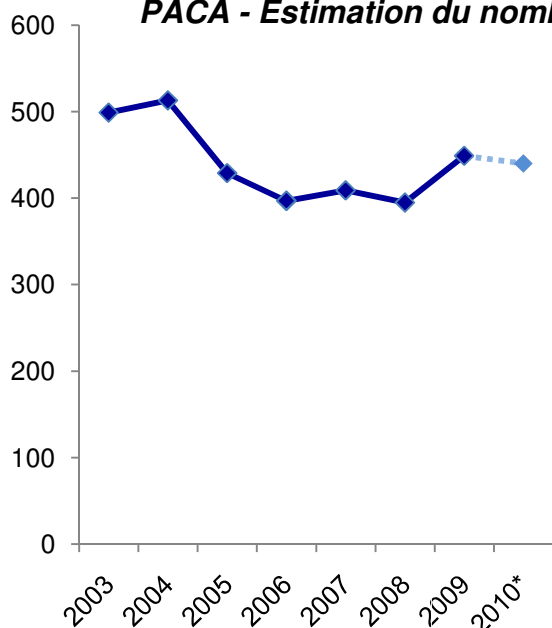
Département	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009*	2010*	Total
04 Alpes de Hte-Pce	4	5	9	12	12	5	4	0	51
05 Hautes-Alpes	0	4	0	1	3	1	2	3	14
06 Alpes-Maritimes	32	64	72	98	99	91	93	92	641
13 Bouches-du-Rhône	73	56	128	121	118	110	105	98	809
83 Var	36	43	49	58	33	50	67	19	355
84 Vaucluse	6	16	16	10	24	18	7	7	104
Total	151	188	274	300	289	275	278	219	1 974

* Données provisoires non redressées

InVS 2011, données au 31 décembre 2010

Cette augmentation des découvertes de séropositivité est particulièrement marquée dans les Alpes-Maritimes où le nombre de déclarations pour 2010 est déjà égal à l'année précédente (*il y a un an, le chiffre de la dernière colonne pour les Alpes-Maritimes était de 66 contre 92 cette année*).

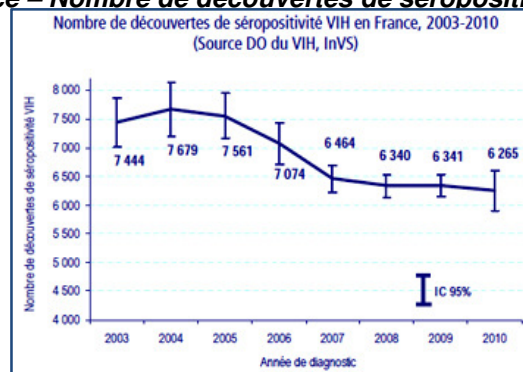
PACA - Estimation du nombre de découvertes de séropositivité VIH



* Données provisoires

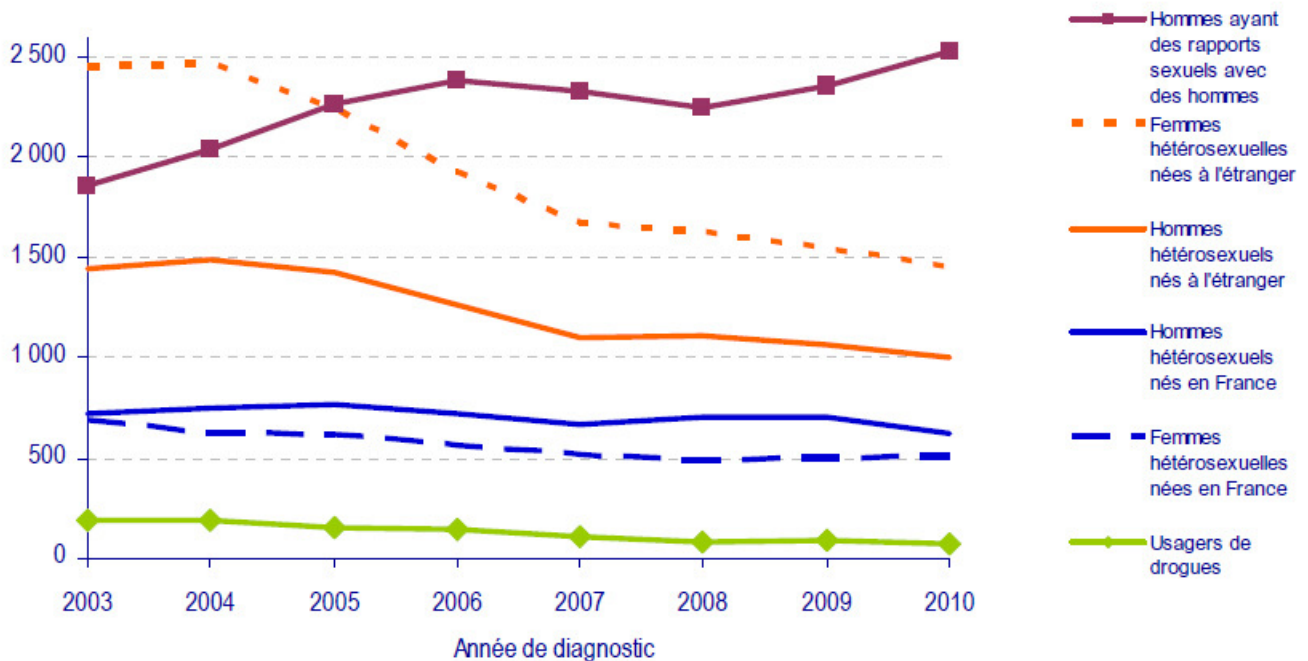
InVS 2011, données au 31 décembre 2010

France – Nombre de découvertes de séropositivité VIH



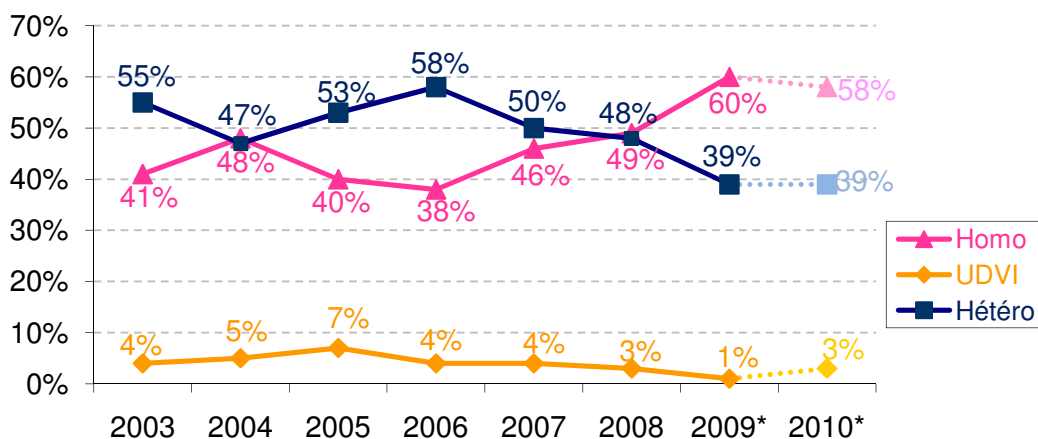
Augmentation des contaminations dans la population homosexuelle

En France, le nombre de découvertes de séropositivité chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) est en hausse depuis 2008 alors que l'épidémie se stabilise dans les autres groupes.



En PACA, les HSH constituent le groupe majoritaire depuis 2008 parmi les nouvelles séropositivités déclarées et ils représentent près de 60% des cas en 2010.

Région PACA - Modes de contamination des nouvelles séropositivités déclarées par année de janvier 2003 à décembre 2010



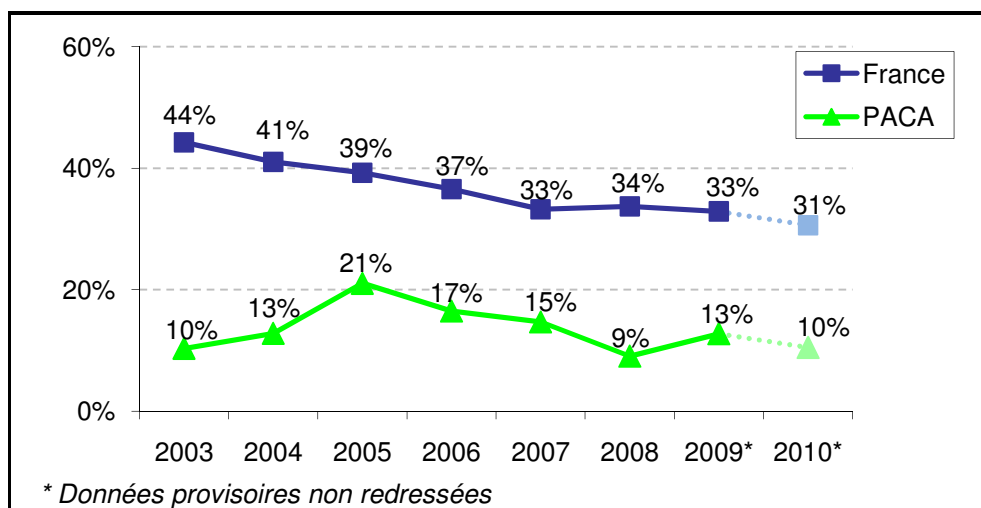
* Données provisoires non redressées

InVS 2011 - données au 31 décembre 2010

En PACA, la proportion des personnes migrantes reste faible

En France, 31% des nouvelles séropositivités en 2010 correspondent à des personnes nées dans un pays d'Afrique subsaharienne. En PACA, cette proportion est toujours moindre et elle représente actuellement 10%.

Proportion de personnes nées dans un pays d'Afrique subsaharienne dans les nouvelles séropositivités en France et en PACA de janvier 2003 à juin 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

En PACA, l'activité de dépistage

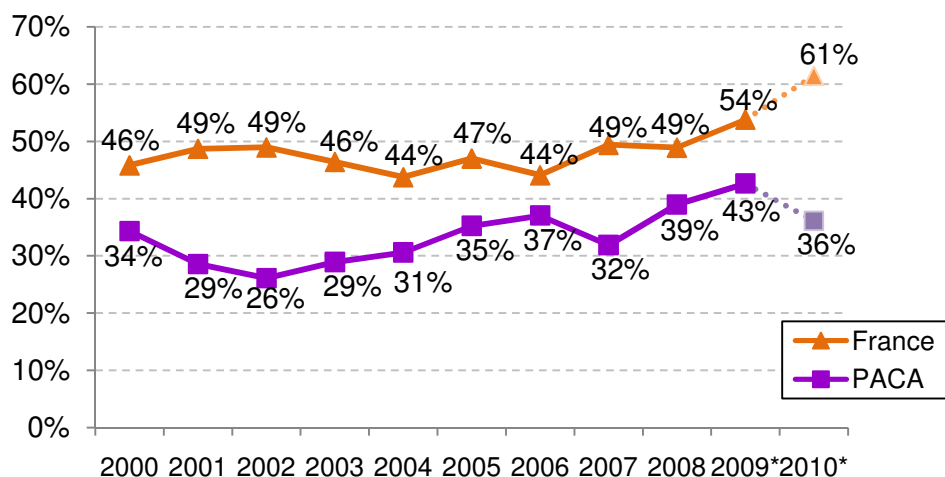
L'activité de dépistage en France est toujours autour de 5 millions de tests par an. Le nombre de sérologies positives rapporté à la population est de 167 cas par million d'habitants.

En région PACA, l'activité de dépistage est importante et supérieure à la moyenne nationale (104 tests réalisés pour 1 000 habitants par an). Avec 145 sérologies positives par million d'habitants, la région PACA est la 2ème région de France métropolitaine en proportion de tests positifs par rapport à la population après l'Île-de-France.

Malgré l'importance de l'activité de dépistage, on note en France **une persistance préoccupante d'un retard au dépistage** alors que les bénéfices d'une prise en charge précoce de l'infection par le VIH ont été soulignés tant d'un point de vue individuel que collectif. En France en 2010, 61% des cas de sida diagnostiqués concernent des personnes qui ignoraient leur séropositivité avant le stade sida.

En région PACA, une part importante des diagnostics de séropositivité se fait de manière précoce mais le dépistage tardif existe également. En 2010, 36% des cas de sida diagnostiqués en PACA concernent des personnes qui ignoraient leur séropositivité avant le stade sida.

Pourcentage de diagnostics tardifs par an en France et en PACA au 31 décembre 2010



* Données provisoires non redressées

InVS 2011 - données au 31 décembre 2010

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la situation est préoccupante avec une épidémie de sida toujours active.

Le nombre de nouveaux diagnostics de séropositivité est important et en progression depuis deux ans avec une hausse constante des contaminations par relations homosexuelles.

Cette situation préoccupante est confirmée par le ressenti des acteurs associatifs, des centres de dépistage et des cliniciens qui constatent l'augmentation des nouveaux patients.

ANALYSE DETAILLEE

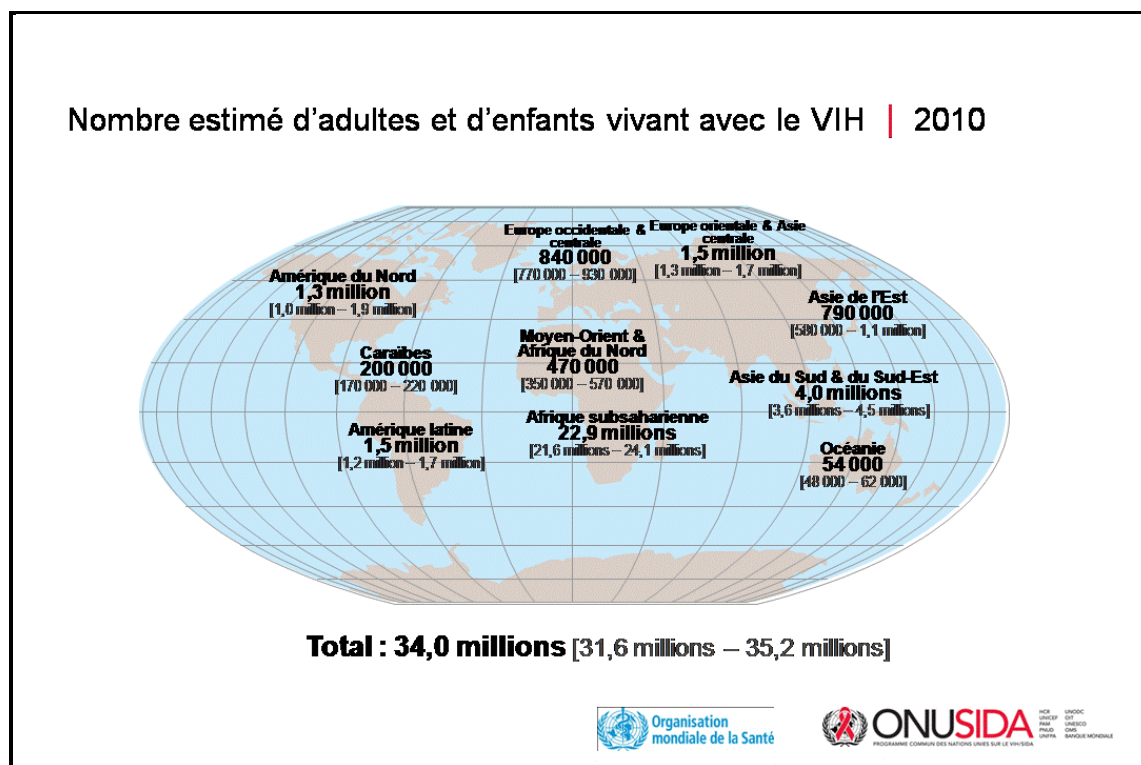
L'épidémie de sida dans le monde (ONUSIDA, données au 31/12/10)

Fin 2010, on estime à **34 millions** le nombre de personnes vivant avec le VIH à travers le monde. **2,7 millions** de personnes se sont contaminées en 2010 soit 21% de moins qu'en 1997, année où le nombre de nouvelles infections a atteint son pic.

Le nombre de décès liés au sida diminue grâce à un meilleur accès au traitement. En 2010, **1,8 millions de décès sont dus au sida**. L'ONUSIDA estime que 2,5 millions de décès ont été évités dans les pays à revenu faible ou intermédiaire depuis 1995 grâce au traitement antirétroviral dont 700 000 pour la seule année 2010.

47% des personnes pouvant prétendre à un traitement antirétroviral en bénéficient. Fin 2010, **6,6 millions de personnes recevaient un traitement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire** sur les 14,2 millions de personnes pour qui il était indiqué. Ceci représente une augmentation de 1,35 million par rapport à 2009.

Le fait que la moitié des personnes vivant avec le VIH ne le savent pas, représente un obstacle de taille au traitement à grande échelle et limite les avantages du traitement préventif. Malgré les progrès technologiques, le test suscite toujours des craintes. L'expérience du test de dépistage du VIH est souvent stigmatisante. Une batterie de tests, du prélèvement au bout du doigt au prélèvement buccal, donne désormais des résultats en moins de 20 minutes. Différents projets prônent l'autotest à domicile qui permettrait de modifier radicalement l'accès au test.



Rapport ONUSIDA - novembre 2011

L'épidémie de sida en France (Institut de Veille Sanitaire, données au 31/12/10)

En raison des délais de déclaration, il faut tenir compte du caractère provisoire des chiffres 2010.

Les nouvelles déclarations de séropositivité

France - Nombre de séropositivités déclarées par année et par mode de contamination entre janvier 2003 et décembre 2010

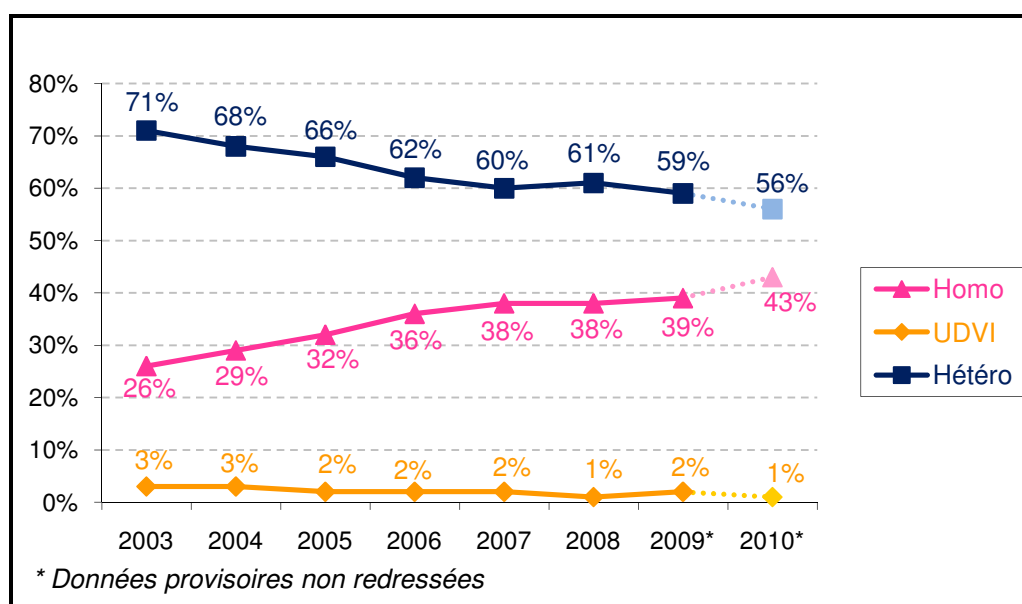
Mode de contamination	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009*	2010*	Total
Rapports homosexuels	842	1 033	1 160	1 180	1 233	1 261	1 191	921	8 821
Usages de drogues injectables	99	99	87	74	64	43	50	32	548
Rapports homo. + UDVI	5	11	8	4	7	7	6	6	54
Rapports hétérosexuels	2 324	2 472	2 404	2 032	1 952	2 060	1 821	1 214	16 279
Hémophilie	1	0	0	1	0	0	0	0	2
Transfusion à l'étranger	15	13	11	7	7	6	6	5	70
Transfusion en France	4	4	1	0	0	1	1	0	11
Transmission materno-foetale	33	36	31	20	25	22	21	16	204
Autre	5	9	4	1	4	13	13	1	50
Non renseigné	1 083	1 327	1 461	1 626	1 618	1 562	1 591	1 300	11 568
Total	4 411	5 004	5 167	4 945	4 910	4 975	4 700	3 495	37 607

* Données provisoires non redressées

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

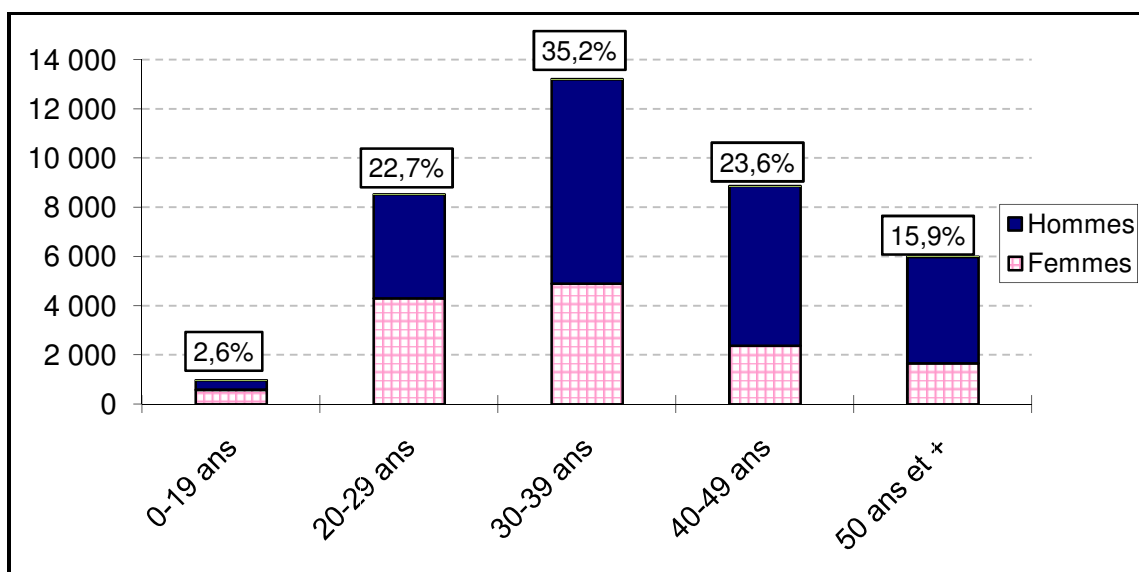
Au niveau national, l'épidémie de VIH/sida se stabilise. La quasi-totalité des nouvelles contaminations est due à un contact sexuel.

France - Modes de contamination des nouvelles séropositivités déclarées par année de janvier 2003 à décembre 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

France - Découvertes de séropositivité par âge et par sexe entre janvier 2003 et décembre 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

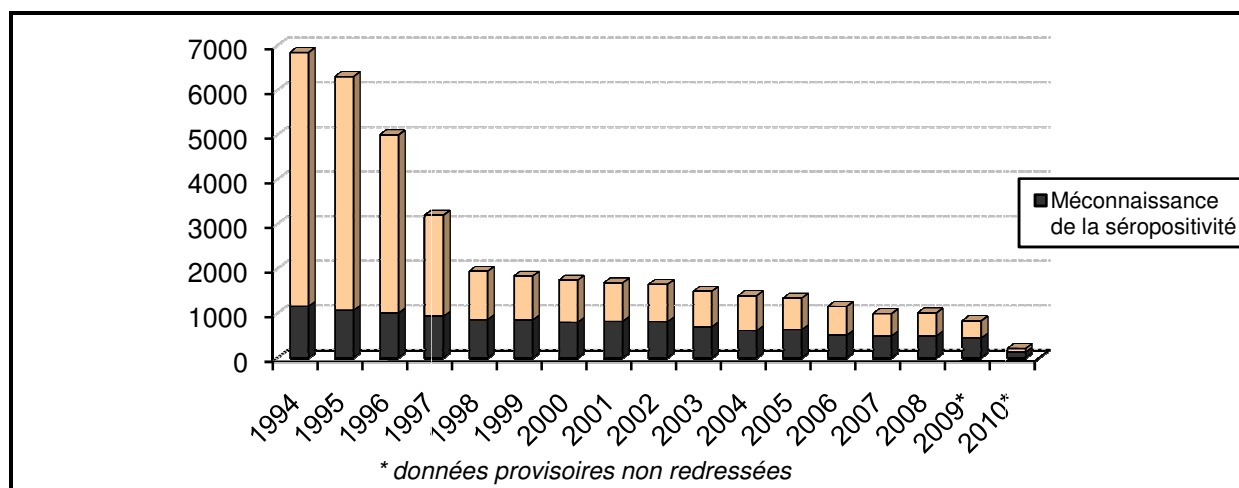
La tranche d'âge 20-29 ans représente 22,7% des découvertes de séropositivité entre janvier 2003 et décembre 2010. Les femmes se contaminent et/ou se dépistent plus tôt que les hommes. Chez les 20-29 ans, elles représentent 50,5% des nouvelles contaminations.

Déclaration des cas de sida

En France, 66 387 cas de sida ont été déclarés depuis le début de l'épidémie dont 35 746 sont décédés soit 53,8%. Le nombre de nouveaux cas de sida a fortement diminué depuis l'arrivée en 1996 de multithérapies plus efficaces, mais en 2011 on meurt encore du sida.

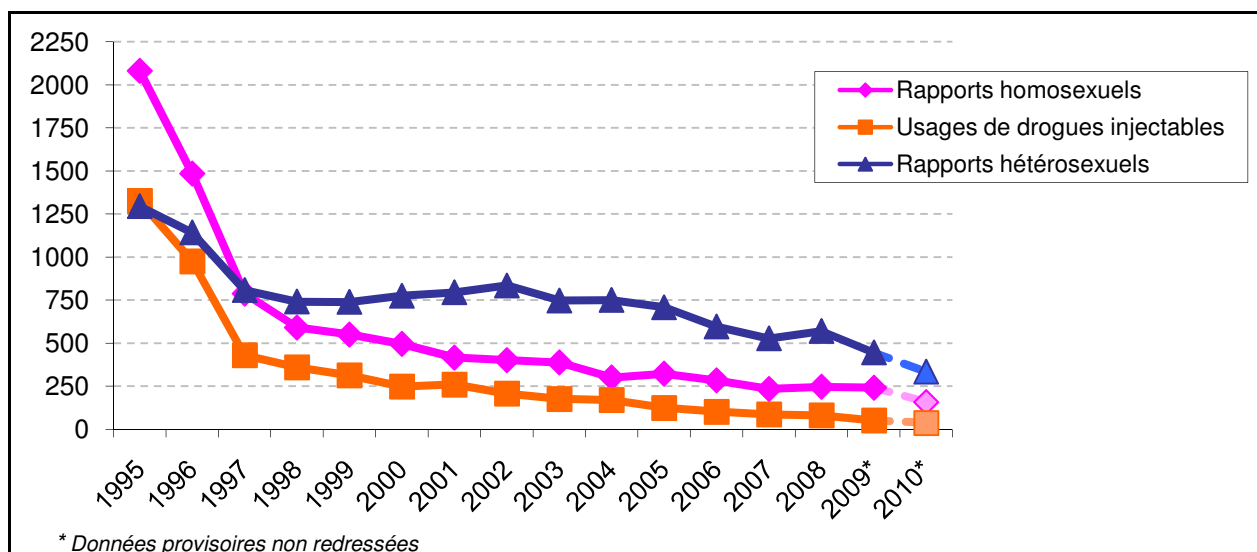
Le dépistage tardif reste préoccupant et en 2010, plus de la moitié des cas de sida déclarés concernent des personnes qui ignoraient leur séropositivité avant le stade sida.

France - Nouveaux cas de sida par année de 1994 à 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

France - Nouveaux cas de sida par mode de contamination par an au 31 décembre 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

France - Nombre de cas de sida cumulés par mode de contamination au 31 décembre 2010

Mode de contamination	Nombre	%
Rapports homosexuels	26 361	39,7%
Usages de drogues injectables	13 570	20,5%
Rapports homosexuels + UDVI	671	1,0%
Rapports hétérosexuels	17 932	27,0%
Hémophilie	620	0,9%
Transfusion à l'étranger	55	0,1%
Transfusion en France	1 864	2,8%
Transmission materno-foetale	744	1,1%
Autre	30	0,1%
Non renseigné	4 540	6,8%
Total	66 387	100%

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

L'épidémie de sida en Provence-Alpes-Côte d'Azur

(Institut de Veille Sanitaire, données au 31/12/10)

En raison des délais de déclaration, il faut tenir compte du caractère provisoire des chiffres 2010.

Les nouvelles déclarations de séropositivité

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'épidémie est toujours très active. Le nombre de déclarations de séropositivité en région PACA a augmenté de 2008 à 2009 et le chiffre encore provisoire pour l'année 2010 laisse entrevoir une accentuation de cette augmentation (il y a un an le chiffre de la dernière colonne était à 193 contre 219 cette année).

Déclarations de séropositivité VIH par département et par année de diagnostic entre janvier 2003 et décembre 2010

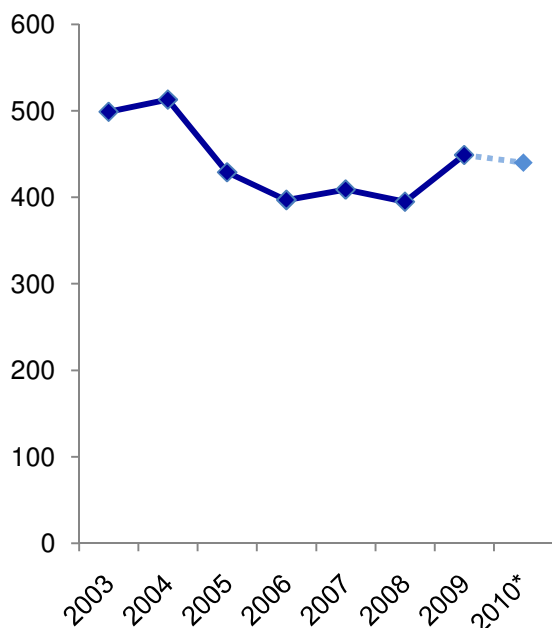
Département	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009*	2010*	Total
04 Alpes de Hte-Pce	4	5	9	12	12	5	4	0	51
05 Hautes-Alpes	0	4	0	1	3	1	2	3	14
06 Alpes-Maritimes	32	64	72	98	99	91	93	92	641
13 Bouches-du-Rhône	73	56	128	121	118	110	105	98	809
83 Var	36	43	49	58	33	50	67	19	355
84 Vaucluse	6	16	16	10	24	18	7	7	104
Total	151	188	274	300	289	275	278	219	1 974

* Données provisoires non redressées

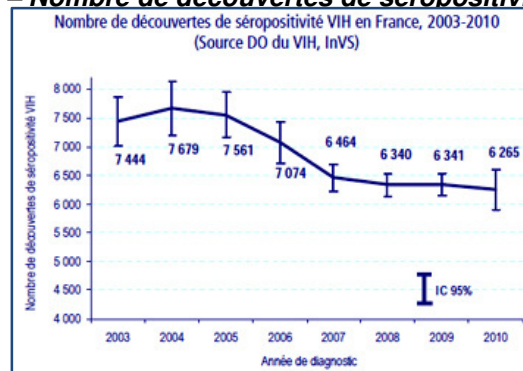
InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

En PACA, l'incidence la plus élevée en nouvelles séropositivités par million d'habitants est toujours dans les Alpes-Maritimes.

PACA - Estimation du nombre de découvertes de séropositivité VIH



France – Nombre de découvertes de séropositivité VIH



* Données provisoires

InVS 2011, données au 31 décembre 2010

Modes de contamination

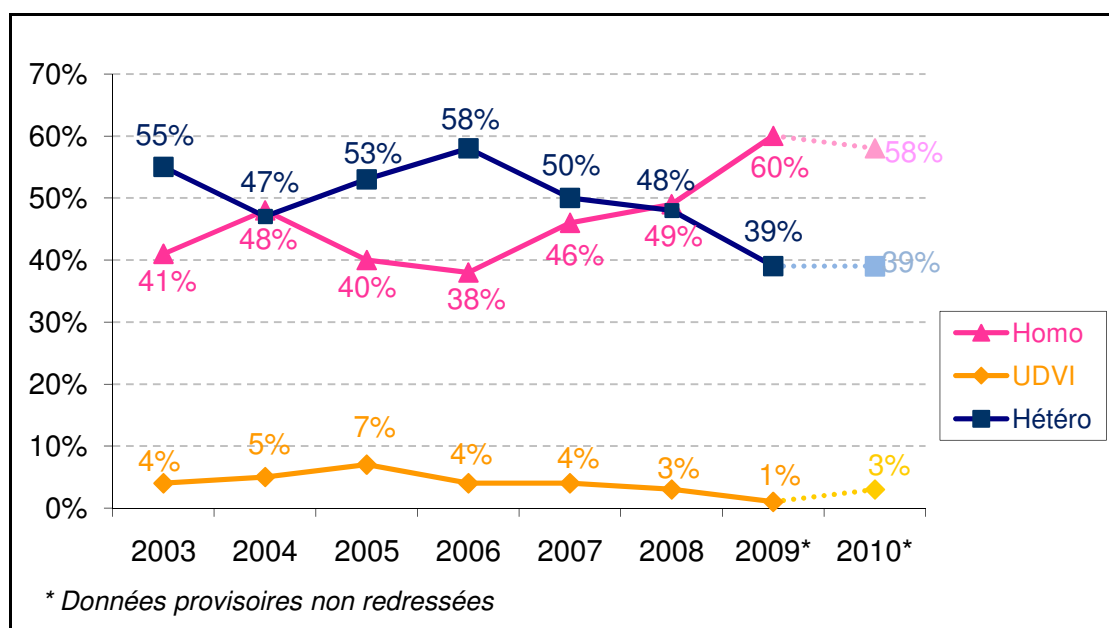
Nombre de séropositivités déclarées par année et par mode de contamination entre janvier 2003 et décembre 2010

Mode de contamination	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009*	2010*	Total
Rapports homosexuels	44	68	82	75	93	95	110	75	642
Usages de drogues injectables	4	7	15	9	9	5	2	4	55
Rapports homo. + UDVI	1	0	0	1	0	0	1	0	3
Rapports hétérosexuels	58	67	107	115	100	94	71	50	662
Transfusion à l'étranger	0	0	2	1	0	0	0	0	3
Transfusion en France	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Transmission materno-foetale	1	1	1	1	1	1	1	1	8
Autre	0	1	0	0	1	0	2	0	4
Non renseigné	43	43	67	98	85	80	91	89	596
Total	151	188	274	300	289	275	278	219	1 974

* Données provisoires non redressées

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Région PACA - Modes de contamination des nouvelles séropositivités déclarées par année de janvier 2003 à décembre 2010

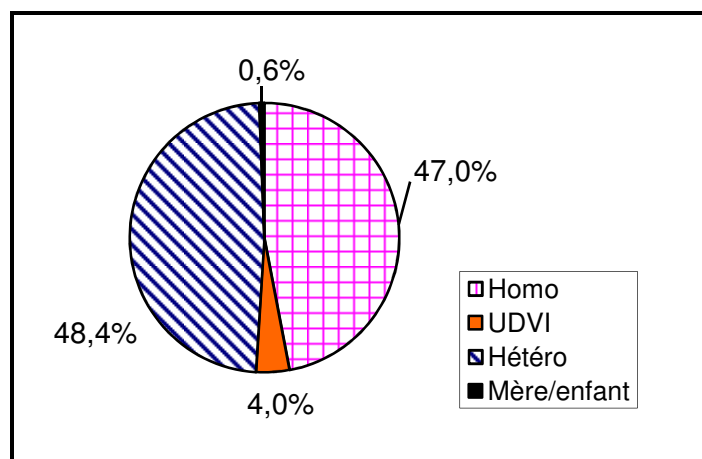


InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Les nouvelles séropositivités liées à des contaminations par relations homosexuelles augmentent. Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) constituent le groupe majoritaire depuis 2008 parmi les nouvelles séropositivités déclarées en PACA. En 2010, 58% des nouvelles déclarations de séropositivité sont liées à des relations homosexuelles.

Ramené à l'effectif de la population homosexuelle, le risque de rencontrer le VIH est bien supérieur dans cette population que dans la population hétérosexuelle. En France, le taux de nouvelles contaminations est 200 fois supérieur dans la population homosexuelle que dans la population hétérosexuelle. En région PACA, ce taux est probablement encore plus important compte tenu des données actuelles.

Région PACA - Répartition des nouvelles séropositivités déclarées par mode de contamination* entre janvier 2003 et décembre 2010



* sont prises en considération les notifications mentionnant le mode de contamination

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

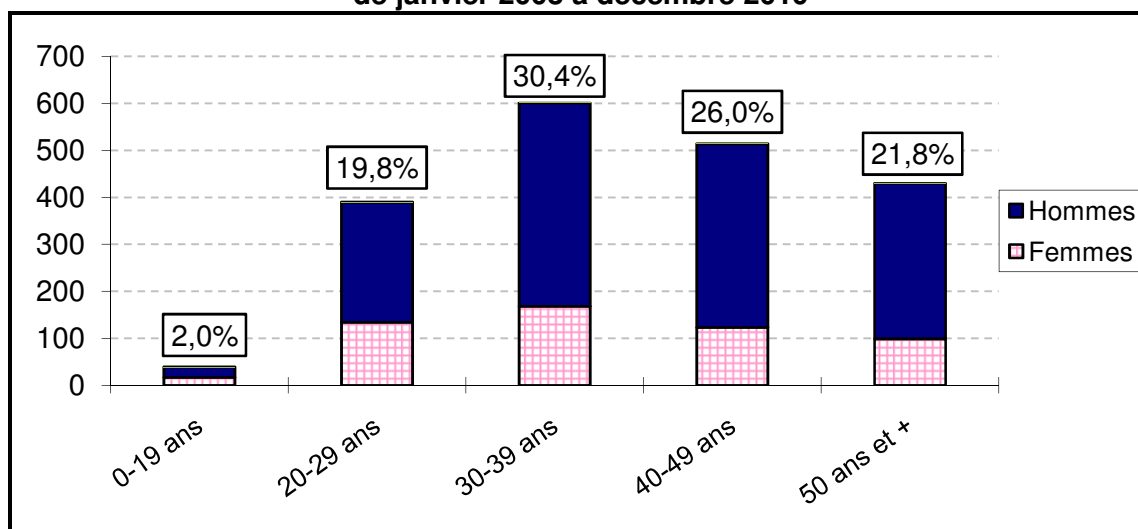
Entre janvier 2003 et décembre 2010, les rapports hétérosexuels représentent 48,4% des nouvelles séropositivités et les rapports homosexuels 47%. Les contaminations par relations homosexuelles ont tendance à augmenter et les contaminations par relations hétérosexuelles à baisser. En 2010, 58% des nouvelles déclarations de séropositivité sont liées à des relations homosexuelles et 39% à des relations hétérosexuelles.

De janvier 2003 à décembre 2010, les contaminations par usage de drogues par voie intraveineuse ne représentent que 4% des découvertes de séropositivité. (Pour mémoire, les UDVI représentent 41,5% des cas de sida cumulés en PACA.) Ceci reflète l'efficacité de la politique de réduction des risques mise en place en France et en région PACA.

Age

Globalement, les 20-29 ans représentent 19,8% des découvertes de séropositivité en région PACA de janvier 2003 à décembre 2010.

Région PACA - Découvertes de séropositivité par âge et par sexe de janvier 2003 à décembre 2010



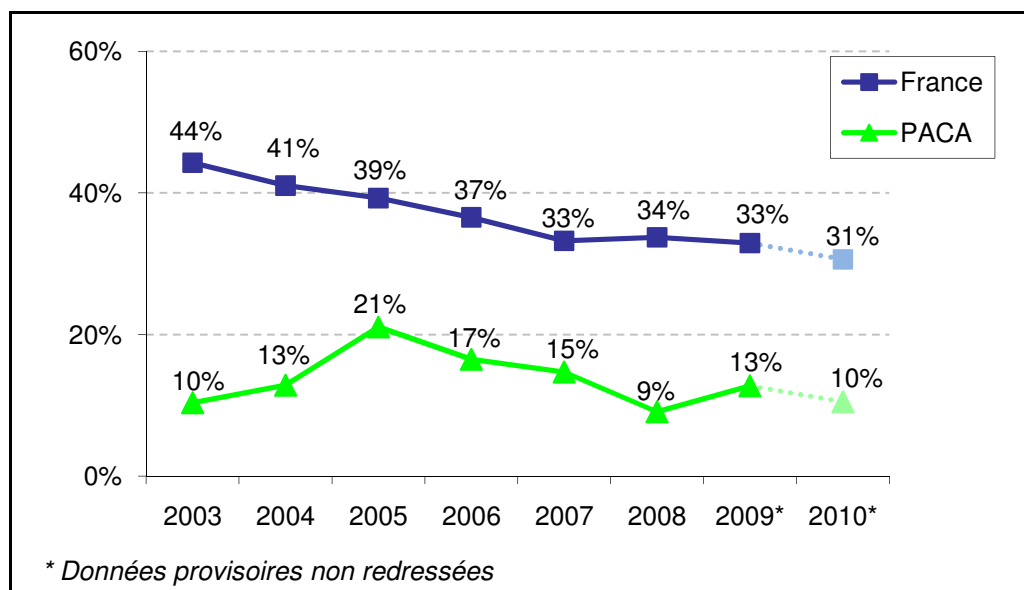
InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

En région PACA, les hommes sont majoritaires dans toutes les tranches d'âges. Ce "décalage" est moins marqué chez les jeunes et 34% des découvertes de séropositivité chez les 20-29 ans concernent des femmes entre 2003 et 2010.

Origine géographique

Depuis début 2011, les données de l'InVS mettent en exergue le **pays de naissance** et non plus la nationalité comme précédemment.

Proportion de personnes nées dans un pays d'Afrique subsaharienne dans les nouvelles séropositivités en France et en PACA de janvier 2003 à juin 2010



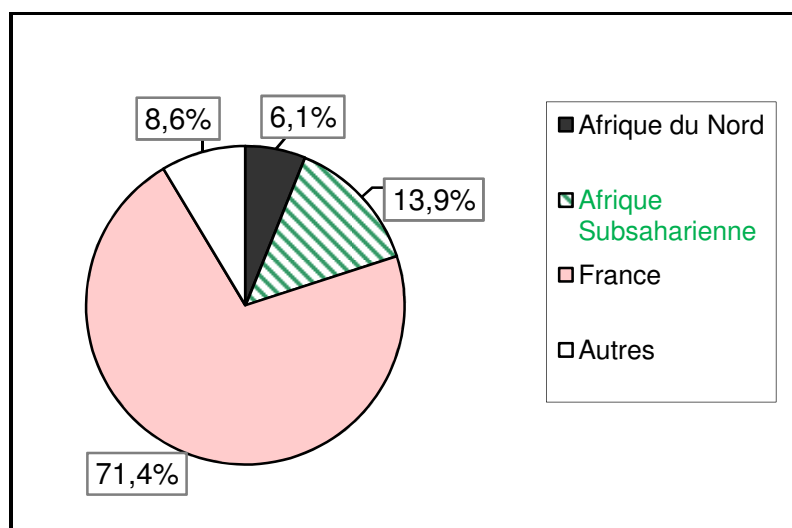
InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

La répartition des découvertes de séropositivité en PACA en fonction du pays de naissance montre une augmentation de découvertes de séropositivité dans la population originaire d'un pays d'Afrique subsaharienne en 2005 qui est à rapprocher du plan régional de lutte contre le VIH dans les populations migrantes dont les actions ont probablement permis de faciliter l'accès au dépistage pour ces personnes. Le pic observé en 2005 traduit l'initiation des actions d'incitation au dépistage.

On note sur les déclarations en France de nouvelles séropositivités une baisse depuis plusieurs années du pourcentage de la population originaire d'Afrique subsaharienne qui peut être liée à différents facteurs :

- les actions d'incitation au dépistage ont permis beaucoup de diagnostics au milieu des années 2000, cette population étrangère n'augmente pas beaucoup : on comptabilise donc moins de nouveaux dépistages,
- l'application de nouvelles lois sur l'immigration qui, à travers les craintes et les contraintes qu'elles font peser sur les migrants notamment ceux en situation irrégulière, rend ces populations moins accessibles à l'information et peut freiner leur recours au dépistage de l'infection à VIH,
- l'évolution globale des conditions de vie et la période de crise économique actuelle tendent à précariser ces publics et toutes les études sociologiques montrent un déficit de prise en charge de la santé tant au niveau des soins, que du dépistage et de la prévention dans les groupes de population les plus précaires.

Proportion de personnes nées à l'étranger dans les nouvelles séropositivités* en PACA de janvier 2003 à juin 2010



* sont prises en considération les notifications mentionnant le pays de naissance

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Stade clinique et motif de dépistage

Parmi les découvertes de séropositivité de janvier 2003 à décembre 2010 en région PACA dont le stade clinique est documenté, 16,7% sont au stade sida.

Parmi les personnes dont le motif de dépistage était connu, pour 36,3% le motif du dépistage était la présence de signes cliniques et 25,5% avaient présenté un risque d'exposition au VIH.

Déclaration des cas de sida

Avec 7 779 cas de sida déclarés au 31 décembre 2010, **la région PACA est la deuxième région de France la plus touchée par l'épidémie de sida**, après l'Île-de-France. Le nombre de cas de sida en PACA représente 11,7% des cas de sida déclarés en France depuis le début de l'épidémie (PACA = 7,6% de la population française).

Région PACA - Nombre de cas de sida par département et taux par million d'habitants* au 31 décembre 2010

Département	Nombre cas de sida	Taux par million
04 Alpes de Haute-Provence	139	863,1
05 Hautes Alpes	115	836,2
06 Alpes Maritimes	2 963	2 700,9
13 Bouches du Rhône	2 932	1 476,9
83 Var	1 087	1 072,6
84 Vaucluse	543	986,3
Total région PACA	7 779	1 573,2

*données INSEE : population au 1^{er} janvier 2010

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Deux départements ont une prévalence particulièrement élevée : les Alpes-Maritimes avec 2 963 cas de sida cumulés depuis le début de l'épidémie et les Bouches-du-Rhône avec 2 932 cas.

Mais le taux par million d'habitants est très différent entre ces deux départements puisque l'on note 2 700,9 cas par million d'habitants dans le 06 et 1 476,9 dans le 13.

Décès liés au sida

Sur les 7 779 cas de sida déclarés au 31 décembre 2010 en PACA, 4 508 personnes sont décédées.

Les progrès des nouvelles thérapeutiques antirétrovirales ont permis, depuis 1996, de faire diminuer de façon très importante le nombre de décès liés au sida. En 2010, 14 décès ont été déclarés parmi les cas de sida.

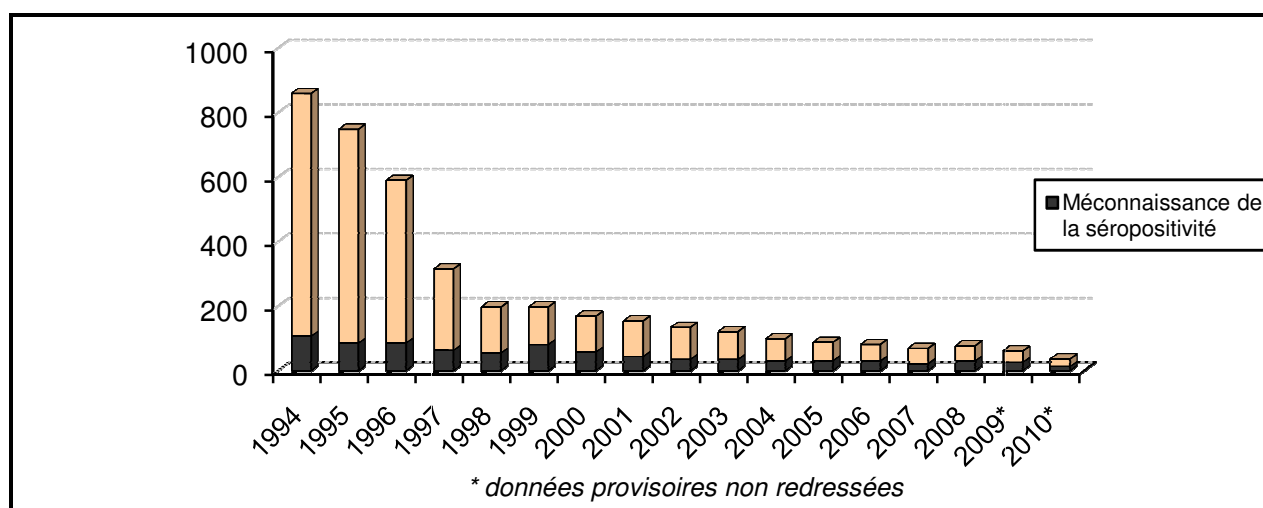
3 271 personnes vivent au stade sida de l'infection à VIH en PACA ce qui représente 11% des cas de sida vivant en France (PACA = 7,6% de la population française).

Comparé au nombre de nouvelles séropositivités déclarées, le réservoir de virus continue de progresser en PACA de façon importante : en 2010, 14 personnes sont décédées du sida, versus 219 nouvelles déclarations de séropositivité.

Caractéristiques des nouveaux cas de sida

Le nombre de personnes qui passent au stade sida maladie a très fortement diminué depuis l'arrivée des nouveaux traitements en 1996.

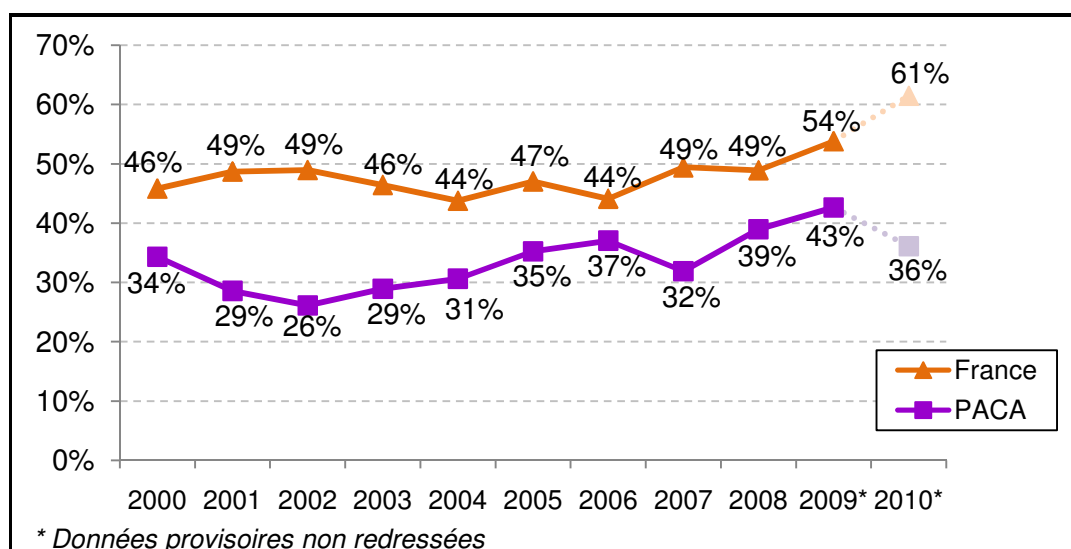
Région PACA - Nouveaux cas de sida par année de 1994 à 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Dépistage tardif

Pourcentage de diagnostics tardifs par an en France et en PACA au 31 décembre 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

En France en 2010, 61% des cas de sida diagnostiqués concernent des personnes qui ignoraient leur séropositivité avant le stade sida. En région PACA, cette proportion au diagnostic tardif est de 36%.

Depuis plusieurs années, la proportion de dépistage tardif en région PACA est en augmentation constante. Cette tendance est liée à l'évolution du mode de contamination dans la région PACA. Historiquement, l'usage de drogue par voie intraveineuse était dans notre région le principal mode de contamination qui concernait des personnes ayant eu des contacts antérieurs avec des dispositifs sanitaires et bénéficié d'un dépistage, parfois sans suivi médical. L'évolution de ces dix dernières années vers des modes de transmission sexuelle nous rapproche des chiffres nationaux.

Mode de contamination des cas de sida

Mode de contamination	Nombre	%
Rapports homosexuels	2 374	30,5%
Usages de drogues injectables	3 226	41,5%
Rapports homo. + UDVI	91	1,2%
Rapports hétérosexuels	1 226	15,8%
Hémophilie	51	0,7%
Transfusion à l'étranger	7	0,1%
Transfusion en France	282	3,6%
Transmission materno-foetale	89	1,1%
Autre	3	0,0%
Non renseigné	430	5,5%
Total	7 779	100%

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Dans notre région, le nombre de cas de sida cumulés liés à une contamination par usage de drogue par voie intraveineuse reste majoritaire.

L'analyse des modes de contamination sur les quinze dernières années montre une évolution marquée par une diminution des cas de sida liés à l'usage de drogues par voie intraveineuse grâce aux politiques de réduction des risques mises en place dans la région et une augmentation de la part des contaminations par relations sexuelles.

En 2010, 40% des cas de sida diagnostiqués sont liés à une contamination par relation homosexuelle (30% en 1995), 26% sont liés à l'usage de drogues par voie intraveineuse (48% en 1995) et 29% sont liés à une contamination par relation hétérosexuelle (18% en 1995).

En conclusion,

Les données statistiques issues de la déclaration obligatoire des découvertes de séropositivité et des cas de sida en Provence-Alpes-Côte d'Azur montrent une **épidémie active et une progression alarmante depuis 2008.**

En région PACA, l'épidémie de sida est ancienne, parmi les premières d'Europe. Les premiers cas de sida sont apparus quasi concomitamment aux Etats-Unis, à Paris et en PACA. Historiquement, l'épidémie a concerné majoritairement dans notre région les usagers de drogues par voie intraveineuse. La politique de réduction des risques menée de façon très volontariste depuis plus de quinze ans a porté ses fruits avec le résultat spectaculaire de 4% de personnes contaminées par ce mode entre janvier 2003 et décembre 2010.

Le nombre de nouveaux diagnostics de séropositivité est important et en progression depuis deux ans avec une progression constante des contaminations par relations homosexuelles.

En matière de prévention, il est important en région PACA, de tenir compte de la notion de réservoir de virus. En effet, on décompte 8 à 15 fois plus de nouvelles séropositivités par le VIH chaque année que de décès liés au sida, ce qui augmente progressivement, et de façon importante, le nombre de personnes vivant avec le VIH. Le risque est donc de plus en plus important en région PACA de rencontrer le virus VIH pour les personnes ayant un comportement à risque.

La prévention du sida repose plus que jamais sur des actions de prévention répétées et pérennes, à la fois pour renforcer la vigilance de chacun et développer l'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes générations qui leur permet d'adopter dès le début de leurs relations sexuelles un comportement adapté de prévention, mais aussi en renforçant les actions de prévention spécifiques ciblées vers des populations plus vulnérables ou plus exposées à l'infection à VIH, comme les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

Le traitement antirétroviral permet de réduire très fortement le risque de transmission et peut éviter de nombreuses contaminations. Le traitement antirétroviral comme outil de prévention dépasse les efforts de prévention individuelle pour se diriger vers une approche qui vise la réduction du nombre de nouvelles infections par le VIH dans une communauté ou une population entière. L'idée est que si un nombre suffisant de personnes vivant avec le VIH sont diagnostiquées et traitées efficacement, la quantité de virus circulant dans la communauté est moins importante. Cette réduction de la charge virale moyenne se traduit par un moins grand nombre de transmissions.

Pour bénéficier d'une prise en charge et d'un traitement, le dépistage est une condition indispensable. Dans ce contexte, le Plan National de lutte contre le VIH 2010-2014 recommande d'améliorer le dispositif de dépistage :

- une proposition de dépistage élargie, hors notion de risque d'exposition au VIH, à l'ensemble de la population générale, par les professionnels de santé de premier recours,
- une offre de dépistage ciblée et systématique pour les publics les plus exposés ou dans les situations identifiées d'exposition.
- le développement d'une offre de dépistage communautaire, non médicalisée, en direction des populations les plus exposées et les plus vulnérables ne voulant ou ne pouvant pas recourir au dispositif « classique ».

L'utilisation des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) par les structures associatives dans les actions communautaires et lors des opérations de dépistage « hors les murs » par les CDAG va permettre de réaliser un dépistage accompagné d'un entretien de counseling avec un résultat quasi immédiat. Ces initiatives permettent d'apporter l'offre de dépistage dans des lieux fréquentés par le public visé.

La prévention combinée en population associe depuis peu les méthodes de prévention comportementales, l'élargissement des indications traditionnelles du dépistage et le traitement antirétroviral dans un but de réduction de la transmission du VIH et des nouvelles contaminations.

L'épidémie de sida dans les Alpes-Maritimes

Les nouvelles séropositivités

Modes de contamination

Nombre de séropositivités déclarées par année et par mode de contamination entre janvier 2003 et décembre 2010

Modes de contamination	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009*	2010*	Total
Rapports homosexuels	11	25	22	32	39	36	43	32	240
Usages de drogues injectables	2	1	6	1	3	1	0	0	14
Rapports homo. + UDVI	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Rapports hétérosexuels	9	22	32	38	29	30	19	18	197
Transfusion à l'étranger	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Transmission materno-fœtale	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Autres	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Non renseigné	10	16	11	26	28	24	30	42	187
Total	32	64	72	98	99	91	93	92	641

* Données provisoires non redressées

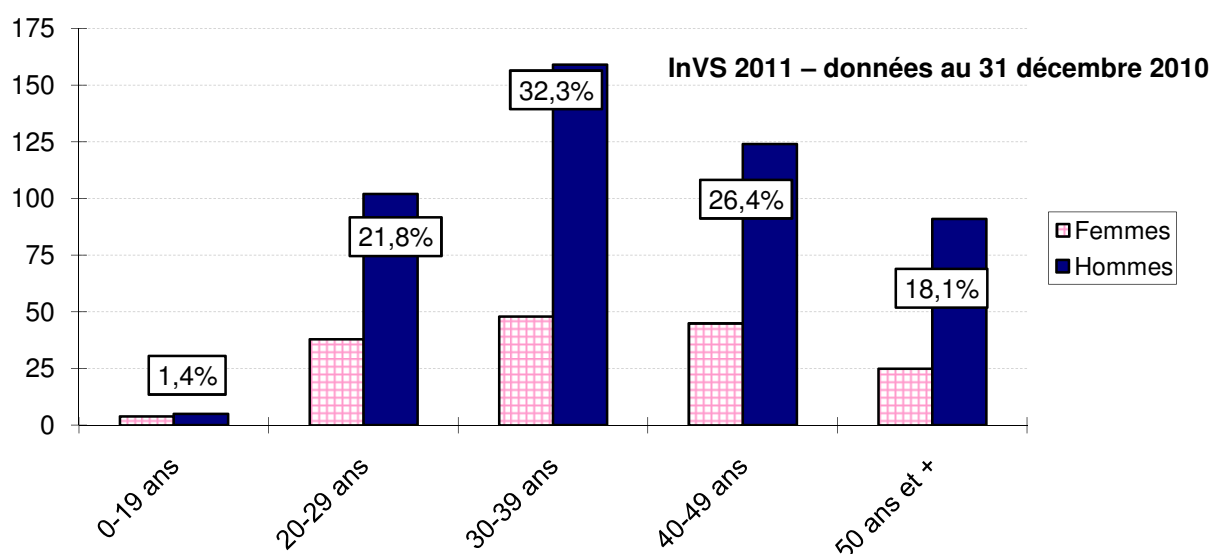
InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

En 2010, parmi les séropositivités pour lesquelles le mode de contamination est renseigné, les rapports homosexuels représentent 64% des nouvelles séropositivités et les rapports hétérosexuels 36%.

Age et Genre

Les 20-29 ans représentent 21,8% des découvertes de séropositivités dans les Alpes-Maritimes entre 2003 et 2010.

Alpes-Maritimes - Découvertes de séropositivité par âge et par sexe de janvier 2003 à décembre 2010



Dans les Alpes-Maritimes, comme en région PACA, les hommes sont majoritaires dans toutes les tranches d'âges. Ce "décalage" est moins marqué chez les jeunes et 27% des découvertes de séropositivité chez les 20-29 ans concernent des femmes.

Nombre de cas de sida

Alpes-Maritimes, nombre de cas de sida cumulés par mode de contamination au 31 décembre 2010

Mode de contamination	Nombre	%
Rapports homosexuels	897	30,3%
Usage de drogues injectables	1 302	43,9%
Rapports homo. + UDVI	35	1,2%
Rapports hétérosexuels	405	13,7%
Transfusion	112	3,8%
Hémophilie	10	0,3%
Transmission materno-fœtale	43	1,5%
Autre	1	0,0%
Non renseigné	158	5,3%
Total	2 963	100%

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Le département des Alpes-Maritimes est le plus touché en région PACA avec 2 963 cas de sida cumulés depuis le début de l'épidémie, ce qui représente un taux par million d'habitants de 2 701 cas de sida par million d'habitants.

L'épidémie de sida dans les Bouches du Rhône

Les nouvelles séropositivités

Modes de contamination

Nombre de séropositivités déclarées par année et par mode de contamination entre janvier 2003 et décembre 2010

Modes de contamination	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009*	2010*	Total
Rapports homosexuels	22	16	28	22	32	33	40	33	226
Usages de drogues injectables	0	1	4	7	2	2	2	3	21
Rapports homo. + UDVI	1	0	0	0	0	0	1	0	2
Rapports hétérosexuels	31	22	58	45	46	36	25	21	284
Transfusion à l'étranger	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Transmission materno-fœtale	0	0	0	0	1	0	0	1	2
Autres	0	1	0	0	0	0	1	0	2
Non renseigné	20	16	38	46	37	39	36	40	272
Total	74	56	128	121	118	110	105	98	810

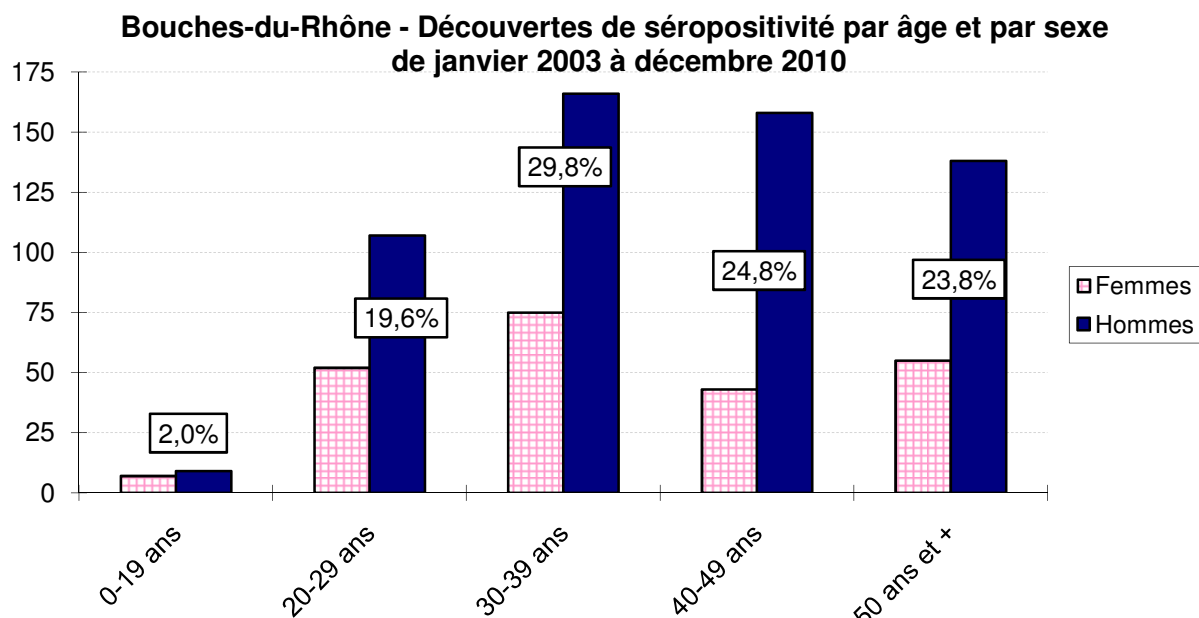
* Données provisoires non redressées

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

En 2010, parmi les séropositivités pour lesquelles le mode de contamination est renseigné, les rapports homosexuels représentent 57% des nouvelles séropositivités et les rapports hétérosexuels 36%.

Age et Genre

Les 20-29 ans représentent 19,6% des découvertes de séropositivités dans les Bouches-du-Rhône entre 2003 et 2010.



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Dans les Bouches du Rhône, comme en région PACA, les hommes sont majoritaires dans toutes les tranches d'âges (71,4% contre 28,6%). Ce "décalage" est moins marqué chez les jeunes. Ainsi, 33% des découvertes de séropositivité chez les 20-29 ans concernent des femmes.

Nombre de cas de sida

Bouches du Rhône, nombre de cas de sida cumulés par mode de contamination au 31 décembre 2010

Mode de contamination	Nombre	%
Rapports homosexuels	793	27,0%
Usage de drogues injectables	1 311	44,7%
Rapports homo. + UDVI	34	1,2%
Rapports hétérosexuels	498	17,0%
Transfusion	105	3,6%
Hémophilie	21	0,7%
Transmission materno-fœtale	29	1,0%
Non renseigné	141	4,8%
Total	2 932	100%

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

L'épidémie de sida dans le Var

Les nouvelles séropositivités

Modes de contamination

**Nombre de séropositivités déclarées par année et par mode de contamination
entre janvier 2003 et décembre 2010**

Modes de contamination	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009*	2010*	Total
Rapports homosexuels	10	20	23	17	10	19	21	7	127
Usages de drogues injectables	1	3	3	1	1	0	0	1	10
Rapports homo. + UDVI	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rapports hétérosexuels	17	8	12	24	12	22	25	8	128
Transfusion à l'étranger	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Transmission materno-fœtale	1	1	1	1	0	1	0	0	5
Autres	0	0	0	0	1	0	1	0	2
Non renseigné	7	11	9	15	9	8	20	3	82
Total	36	43	49	58	33	50	67	19	355

* Données provisoires non redressées

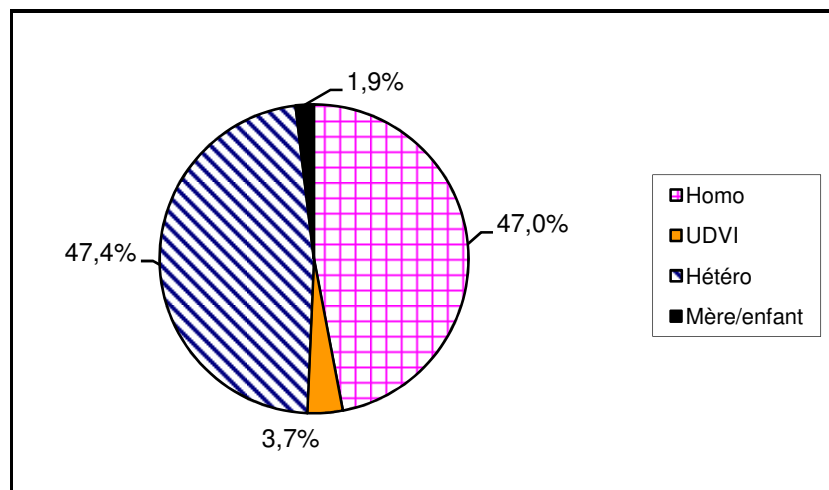
InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Les déclarations de séropositivité du département du Var ont été transmises avec beaucoup de retard en 2010, ce qui peut expliquer un chiffre beaucoup plus faible qu'attendu. Pour mémoire, lors de la publication des données épidémiologiques au 30 juin 2010, aucune déclaration n'était parvenue dans les temps à l'InVS pour des raisons de retard administratif.

Parmi les séropositivités pour lesquelles le mode de contamination est renseigné, les rapports hétérosexuels représentent 47,4% des nouvelles séropositivités et les rapports homosexuels 47,0%, entre janvier 2003 et décembre 2010.

On note l'existence dans ce département de cas de transmission mère/enfant mais les données disponibles ne permettent pas de les analyser plus en détail.

Var - répartition des nouvelles séropositivités déclarées par mode de contamination* entre janvier 2003 et décembre 2010



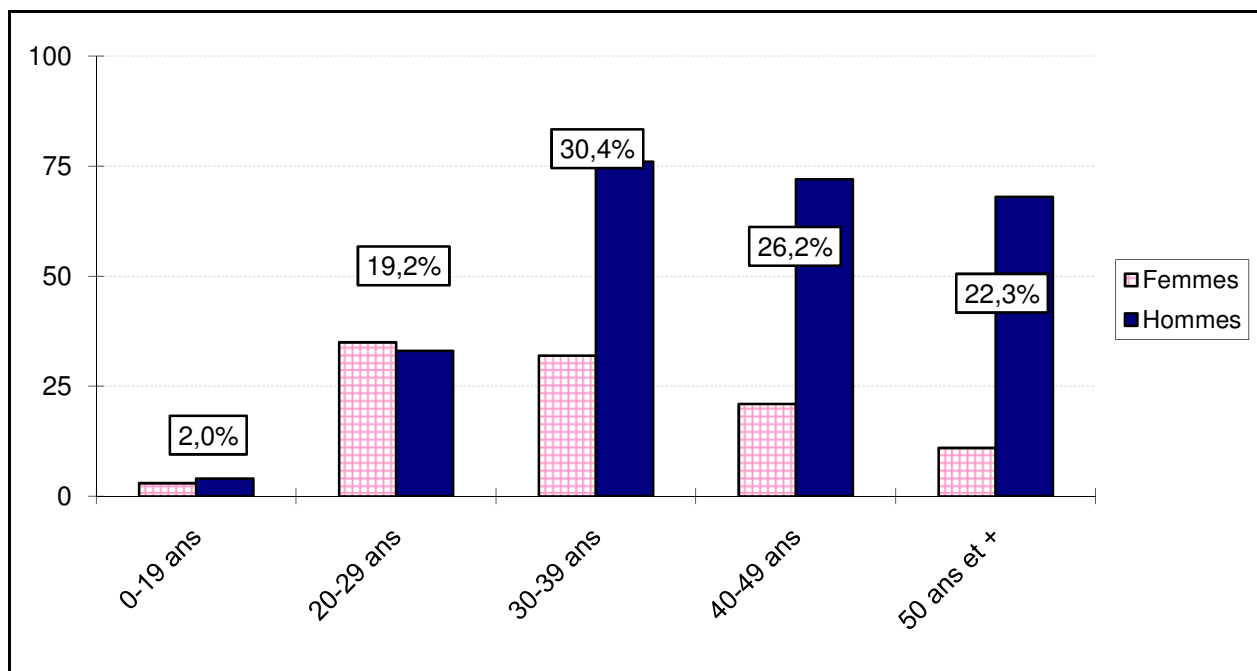
* sont prises en considération les notifications mentionnant le mode de contamination

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Age et Genre

Les 20-29 ans représentent 19,2% des découvertes de séropositivité dans le Var entre 2003 et 2010.

Var - Découvertes de séropositivité par âge et par sexe de janvier 2003 à décembre 2010



InVS 2011 – données au 31 décembre 2010

Dans le Var, les femmes se contaminent et/ou se dépistent plus tôt que les hommes. Elles représentent ainsi 51% des découvertes de séropositivité chez les 20-29 ans.

Nombre de cas de sida

Var, nombre de cas de sida cumulés par mode de contamination au 31 décembre 2010

Mode de contamination	Nombre	%
Rapports homosexuels	414	38,1%
Usage de drogues injectables	321	29,5%
Rapports homo. + UDVI	11	1,0%
Rapports hétérosexuels	192	17,7%
Transfusion	43	4,0%
Hémophilie	9	0,8%
Transmission materno-fœtale	9	0,8%
Autre	2	0,2%
Non renseigné	86	7,9%
Total	1 087	100%

InVS 2011 – données au 31 décembre 2010



Centre Régional d'Information
et de Prévention du Sida
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Site web : <http://paca.lecrips.net/>

Nos deux centres de documentation :

Marseille :

18, rue Stanislas Torrents
13006 Marseille
Tel. : 04 91 59 83 83
Fax : 04 91 59 83 99
eMail : cripspaca.marseille@lecrips.net

Nice :

6, rue de Suisse
06000 Nice
Tel. : 04 92 14 41 20
Fax : 04 92 14 41 22
eMail : cripspaca.nice@lecrips.net

Heures d'ouverture

14h-18h, du lundi au jeudi, 14h-17h le vendredi
le matin sur rendez-vous